

**Seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle.**  
*Saint Crépin*, noyer sculpté en quasi  
ronde bosse en partie polychrome,  
h. 81 cm.  
**Adjugé : 38 640 €**





**Angers ou Tours, vers 1460.** Livre d'heures à l'usage de Tours, manuscrit en latin et en français, enluminé sur parchemin, 141 ff, orné de huit grandes miniatures dont deux attribuables (ci-dessus, la *Nativité*) au Maître de Munich (actif à Tours de 1460 à 1480) et six au Maître du Boccace de Genève (actif à Tours et Angers d'environ 1445 à 1475).

Adjugé : 277 928 €

# Les riches heures de la collection Bouruet-Aubertot

## Ouvrage de dévotion privée, objets de Haute Époque et de haute précision sont quelques-uns des fleurons de cet ensemble.

Le nombre d'experts intervenant ici chacun dans leur spécialité montre la curiosité qui guidait le couple Bouruet-Aubertot lors de la constitution de sa collection, avec tout de même une prédilection pour les époques anciennes (voir Focus de la *Gazette* n° 27 du 10 juillet, page 41). Les résultats ne se faisaient pas attendre et s'enchaînaient dans une belle logique, permettant à la vente de totaliser 814 957 €. La plus haute enchère, 277 928 €, venait récompenser un livre d'heures à l'usage de Tours du XV<sup>e</sup> siècle (reproduit ci-dessus). Ce chef-d'œuvre est illustré de six grandes miniatures attribuées au Maître du Boccace de Genève et de deux autres l'étant au Maître de Munich, qui, comme son nom ne l'indique pas, était actif à Tours entre 1460 et 1480 et selon les spécialistes, héritier de Jean Fouquet. Ce manuscrit enluminé, œuvre à quatre mains

de deux artistes dont le travail dans des ateliers tourangeaux et angevins est bien attesté, offre un nouveau témoignage de l'émulation qui régnait au cœur de ces lieux silencieux et de grande ferveur religieuse. Les heures précieuses prenaient la suite des heures saintes et une montre en or émaillé fabriquée pour le marché chinois par Williem Ilbery (1760-1839, voir *Gazette* ci-dessus mentionnée, page 41) trottait prestement vers 56 672 €. Le modèle, réalisé par l'un des horlogers les plus réputés de Londres dans la spécialité des pièces destinées au lointain grand empire de l'Est, avec son décor émaillé raffiné de paysage de montagnes alpestres, avait tout pour plaire. Dans ce même domaine des compteurs du temps, une horloge de table carrée en bronze doré et argenté, datant du début du XVII<sup>e</sup> siècle et probablement produite dans la région d'Augsbourg, indiquait 9 016 €. La toile de l'école florentine peinte vers 1480 dans l'entourage d'Andrea del Verrocchio et célébrant *Le Mariage mystique de sainte Catherine*

(60 x 45 cm) obtenait 28 336 €, malgré des restaurations anciennes importantes et annoncées. Quant au coup de cœur de la collection, la statue en noyer polychrome représentant saint Crépin, (reproduite page de gauche), c'est jusqu'à 38 640 € qu'il fallait remettre son ouvrage pour l'emporter. La sculpture en est belle, sans raideur mais au contraire empreinte d'un vrai naturalisme, prêtant vie à cette figure martyr qui se fit cordonnier pour mieux annoncer l'Évangile. Le village du même nom se trouve dans le Queyras, haut lieu du travail du bois, peut-être une piste pour son lieu d'exécution...

VENDREDI 17 JUILLET, SALLE 5 - DROUOT-RICHELIEU. BINOCHÉ ET GIQUELLO OVV. CABINETS DE BAYSER, BRAME ET LORENCEAU, C2L EXPERTISES, PORTIER ET ASSOCIÉS, TURQUIN, MMES ADELINÉ, BONAFOUS-MURAT, FLIGNY, MM. ADER, CHEVALIER, COURVOISIER, DEY, FROISSART.